

Pour son 500<sup>e</sup> anniversaire, l'illustre prédicateur et écrivain jésuite revient à la cathédrale de Fribourg

# Le dernier voyage de saint Canisius

« PASCAL FLEURY

**Translation** » Après avoir été exposées durant quatre siècles en l'église du Collège Saint-Michel, les reliques de Pierre Canisius retrouveront lundi la cathédrale de Fribourg, à l'occasion des commémorations du 500<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du célèbre jésuite. Un ultime voyage pour cet infatigable religieux, qui a parcouru plus de 100 000 km à travers l'Europe pour défendre le catholicisme face à la Réforme. Auteur d'un récent ouvrage sur Canisius<sup>1</sup>, le jésuite Pierre Emonet, directeur de la revue *Choisir* et ancien provincial de Suisse, retrace l'itinéraire extraordinaire de ce prédicateur de renom, considéré comme l'un des plus influents de la politique religieuse de son temps.

**Un reliquaire de Canisius sera déposé lundi à la cathédrale. Pourquoi cette translation?**

**Pierre Emonet:** A sa mort, en 1597, Pierre Canisius a été enterré devant l'autel de la cathédrale Saint-Nicolas, alors collégiale, où il avait prêché 320 fois. Mais en 1625, les jésuites obtiennent qu'il soit déplacé dans la nouvelle église Saint-Michel, construite dans l'enceinte du collège qu'il avait fondé en 1582. Aujourd'hui, cette chapelle ne sert plus de lieu de culte régulier et est souvent fermée à clé. A la cathédrale, saint Canisius pourra faire l'objet d'un culte plus vivant. Son reliquaire côtoiera celui de Nicolas de Flie, dont il a publié des *Méditations et prières* en 1586, et celui de Nicolas de Myre, pour qui il manifestait sûrement de la dévotion. Revenant d'un voyage écourté en raison d'une grande fatigue, Canisius a d'ailleurs écrit que «le saint patron de Fribourg ne voulait pas qu'il quitte la ville, mais qu'il y termine ses jours!»

**Comment cet illustre jésuite d'Allemagne est-il arrivé à Fribourg?** Disons qu'il s'agit d'un exil honorable. Les autorités de Fribourg et le nonce, qui souhaitaient la fondation d'un collège, se sont adressés à la province allemande de la Compagnie de Jésus. Or Pierre Canisius, libéré de sa charge de provincial en 1569, faisait de l'ombre à son successeur, le Père Hoffaeus. Canisius jouissait d'une telle autorité que le supérieur général à Rome le consultait de



Statue de Canisius dans la cour du Collège Saint-Michel. Prédicateur très apprécié, il a prononcé 320 prêches en la collégiale Saint-Nicolas, à Fribourg. Vincent Murith-archives

préférence. La requête fribourgeoise a été finalement l'occasion pour le provincial Hoffaeus de se débarrasser d'un confrère encombrant.



**«Les collèges de Canisius visaient à contrer la Réforme»**

Pierre Emonet

**Mais Canisius a failli ne pas arriver à Fribourg...** Fin 1580, Canisius et le nonce Bonomi débarquent à Berne, en terre protestante, alors que la

ville est paralysée par la foule venue assister à une exécution capitale. Ils se replient dans une auberge mais le nonce est reconnu. La police intervient pour l'arrêter, tandis que la foule se déchaîne. Après négociation, les ecclésiastiques peuvent repartir. Ils se font alors bombarder de boules de neige et de raves!

**Le collège fribourgeois est d'abord prévu à Marsens...** Oui, dans l'ancienne abbaye des Prémontrés d'Humillimont. Mais les jésuites, qui ont droit aux bénéfices attachés à ce domaine, y voient un cadeau empoisonné: ils doivent gérer toute l'administration de la région, y compris l'engagement du bourreau! Ils se replient alors en ville de Fribourg, où ils commencent à enseigner dans deux maisons achetées à la rue de Lausanne, avant de construire le collège sur les hauts de la cité.

**Avant Saint-Michel, Canisius a déjà fondé 17 collèges à travers l'Europe. Pourquoi tant de zèle?** Son but est de contrer la Réforme lancée par Luther en

1515. Plutôt que d'attaquer de front, il préfère former une élite. Le duc Guillaume IV de Bavière l'appelle pour reprendre en main l'Université d'Ingolstadt, mais les étudiants sont si mal préparés que Canisius persuade le duc de commencer par fonder un collège. A son avis, la lutte contre le protestantisme est plus une affaire de pastorale que de théologie. Mais la tâche est énorme. Le clergé allemand est corrompu. Les évêques mènent grande vie, laissant leurs fidèles. La plupart des prêtres vivent en concubinage. Les gens ne font plus carême. Canisius raconte que le dimanche, «on a beau sonner deux fois la cloche, il vient peu de monde à la messe». En Autriche, les paysans retournent au paganisme. On est en pleine décadence, avec un peuple sans berger.

**En 1556, le fondateur de l'Ordre, Ignace de Loyola, le nomme provincial pour la Germanie supérieure. La charge est immense?** Son territoire s'étend de l'Alsace à la Pologne et comprend l'Allemagne du Sud, l'Autriche, le

Tyrol et la Bohême. Outre la fondation des collèges, il doit visiter chaque année les communautés, faire le lien avec la direction de la compagnie à Rome et participer aux Congrégations générales. On calcule qu'il a parcouru 100 000 kilomètres à pied ou à cheval à travers l'Europe.

**Pour lutter contre les «hérétiques protestants», Canisius publie beaucoup d'ouvrages...**

Avant même d'entrer dans la Compagnie de Jésus, Canisius écrit déjà. Chargé de cours à l'Université de Cologne, il s'engage avec un groupe de prêtres contre l'archevêque Hermann von Wied, qui cherche à introduire le luthéranisme dans son diocèse. Ses œuvres les plus populaires seront ses *Catéchismes*, publiés en réplique au *Petit Catéchisme* de Luther. Traduits en 14 langues, ils sont restés en usage jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. A la fin de sa vie, à Fribourg, il écrit encore deux commentaires des Evangiles pour nourrir la piété du clergé et des fidèles. L'évêque de Lausanne les imposera à tous les prêtres.

**Canisius était un véritable combattant de la foi catholique!** On l'a qualifié de «martre des hérétiques», parce qu'il était très efficace et que les luthériens le craignaient. Mais il était en fait compréhensif et miséricordieux. Il respectait les luthériens. Pour lui, il s'agissait de «soigner plutôt que d'amputer». Il ne voulait pas qu'on les excommuniât.

**Son influence n'en a pas moins été extraordinaire...**

Canisius a pris part à toutes les Diètes de l'Empire où l'on a essayé de réconcilier catholiques et luthériens. Le pape l'a chargé de missions délicates. Il a été conseiller des nonces, du duc de Bavière et du roi Ferdinand, le futur empereur, mais aussi le prédicateur des cours et des plus importantes chaires universitaires d'Allemagne. Son influence sur la politique religieuse de l'Empire a été décisive. Assurément, Canisius a joué un rôle majeur dans la réformation du catholicisme en Allemagne. »

<sup>1</sup>Pierre Emonet, *Pierre Canisius – L'infatigable réformateur de l'Eglise d'Allemagne*, Editions jésuites, 2020.

## BIO EXPRESS

**1521** Naissance de Pierre Canisius à Nîmègue, aux Pays-Bas. Fils du bourgmestre.

**1543** Rencontre Pierre Favre, 1<sup>er</sup> compagnon d'Ignace de Loyola et cofondateur de la Compagnie de Jésus.

**1556** 1<sup>er</sup> provincial des jésuites en Allemagne.

**1580** Envoyé à Fribourg.

**1597** Décès à Fribourg.

**1925** Canonisé et déclaré docteur de l'Eglise. P.FY

## Le saint patron de la nouvelle province jésuite d'Europe centrale

**La nouvelle province des jésuites d'Europe centrale, incluant la Suisse, sera érigée le 27 avril à Fribourg. Pierre Canisius en sera le saint patron.**

Dès mardi, jour de la fête de saint Canisius, les provinces jésuites d'Allemagne et de Suède, de Lituanie et de Lettonie, d'Autriche et de Suisse n'en feront plus qu'une: la Province d'Europe centrale. Cette fondation, qui sera officialisée en l'église Saint-Michel, s'est imposée en raison de la baisse des effectifs, mais aussi des nouveaux défis auxquels l'Eglise

est confrontée. La province comptera 442 jésuites, dont 45 issus de la province suisse.

Historiquement, alors que la Compagnie de Jésus était interdite dans notre pays – les articles d'exception de la Constitution de 1874 n'ont été abrogés qu'en 1973 –, les jésuites suisses ont été rattachés à la Province d'Allemagne. «Faute de pouvoir mener des activités à l'église et à l'école, nous nous sommes spécialisés dans la formation, les médias (*Choisir*, *Orientierung*, centre de documentation Cedofor) et les aumôneries d'étudiants», explique le Père



Saint Pierre Canisius. V. Murith-a

Jean-Bernard Livio, qui devait alors cacher son appartenance sous le titre de «Monsieur».

A Genève, l'Atelier œcuménique de théologie a fait œuvre de pionnier. A Fribourg, le complexe de Notre-Dame de la Route, qui abritait le noviciat des jésuites depuis 1959, a été reconstruit en 1975 par le Père Jean Rotzetter en centre de formation, avec sessions, «vendredis bibliques» et autres «retretes itinérantes» dans la nature, qui ont connu un énorme succès. «Le Père Rotzetter a mis l'accent sur le psychologico-spirituel, qui répondait alors

à un véritable besoin», précise le Père Jean-Blaise Fellay. Le site abrite aujourd'hui le Centre d'intégration socioprofessionnelle.

A l'instar de son saint patron Canisius, «bâtitteur de ponts entre des mondes spirituels, culturels et religieux», la nouvelle province compte «pleinement accomplir sa mission, au-delà des frontières linguistiques et nationales», annonce le nouveau provincial. L'Autrichien Bernhard Bärzler. Le provincial de Suisse, Christian Rutishauser, deviendra le délégué aux écoles et universités de la nouvelle entité. » P.FY

## PÈLERINAGE VIRTUEL

Pour découvrir la Province d'Europe centrale malgré la pandémie, les jésuites proposent un pèlerinage virtuel de Vinius à Fribourg, avec pour guide Pierre Canisius. Un site – canisius.world/fr – et une application à télécharger (Canisius-Pilgerpass ou Canisius-Pèlerinage) permettent la découverte, en 33 étapes, de communautés, œuvres ou portraits de jésuites, avec interviews et vidéos. P.FY